



La COVID-19 a-t-elle un effet sur l'intégration ESG ? Le point de vue d'investisseurs canadiens

26 mai 2020

La crise COVID-19 a affecté tous les secteurs de notre économie, mais quels seront les effets sur l'ESG, l'investissement responsable et la finance durable ? Compte tenu des changements importants survenus dans les marchés financiers mondiaux au cours des derniers mois, nous avons cherché à comprendre si et comment le sentiment ou l'approche des plus grands investisseurs de notre pays avaient été adaptés.

Du 20 au 30 avril 2020, Millani a mené des entretiens approfondis avec plus de 20 investisseurs institutionnels canadiens, représentant 2,3 billions de dollars d'actifs sous gestion, afin de recueillir leurs points de vue sur ce que la crise pourrait signifier pour l'ESG, et sur leurs attentes vis-à-vis des entreprises émettrices.

Ce rapport présente le point de vue des investisseurs canadiens et les implications qui en découlent pour les acteurs financiers, les équipes de direction et les sociétés émettrices, notamment en ce qui concerne le coût potentiel et la capacité d'accès au capital.

Sommaire exécutif

1. L'ESG ne disparaîtra pas

La dynamique autour de l'ESG et de l'investissement responsable est trop avancée pour disparaître. Les nombreuses initiatives en faveur des détenteurs et des gestionnaires d'actifs ainsi que des entreprises autour des questions ESG resteront pertinentes. En raison des flux records de fonds durables pendant la crise et de la relative résilience de ces fonds¹, la communauté financière traditionnelle accordera plus d'attention et de ressources aux questions ESG.

2. La valeur du « S » est désormais claire pour les investisseurs

Outre l'accent mis récemment sur l'environnement, les investisseurs et autres parties prenantes veulent comprendre comment les entreprises gèrent leur main-d'œuvre ainsi que la santé et la sécurité des employés, des fournisseurs et des clients. Alors que le « E » était prédominant avant la crise de la COVID-19, le « S » est maintenant en tête des préoccupations des investisseurs. Ces questions sont désormais évaluées de près et intégrées dans les modèles financiers, ce qui pourrait avoir un impact sur l'accès au capital pour les entreprises émettrices.

3. Des messages cohérents auront un impact sur le capital de réputation

En fonction de la manière dont les organisations agissent, les effets sur la réputation pourraient être substantiels et durables. Les investisseurs ne cherchent pas seulement des preuves d'un traitement respectueux des employés, mais aussi des preuves d'ajustement des modèles d'affaires ou d'innovation de produits en réponse aux changements rapides du marché. Un comportement responsable et réfléchi pendant toute cette période pourrait signifier un accès plus facile au marché des capitaux, les entreprises protégeant leur réputation et se différenciant de leurs pairs.

4. La qualité de la divulgation des données ESG aura un impact sur la capacité à accéder au marché des capitaux

65 % des investisseurs interrogés s'attendent à ce que les entreprises améliorent leur divulgation ESG et qu'elles se concentrent sur les questions qui sont financièrement importantes pour leurs activités. Les investisseurs prévoient un besoin de transparence totale et expriment clairement leur souhait d'avoir accès à des mesures quantitatives ESG plus précises, fiables et complètes, alignées sur les normes et cadres reconnus. Une divulgation améliorée doit être appuyée par une stratégie d'engagement solide qui répond aux besoins des multiples parties prenantes. Ensemble, ces éléments pourraient accroître l'accès des entreprises au marché des capitaux. Comme l'a dit un investisseur, la question « n'est pas s'il faut divulguer, c'est ce qu'il faut divulguer. »

5. Les changements climatiques restent une priorité à long terme - mais sous un angle différent

Loin d'être oubliés, les changements climatiques resteront une priorité. Les nombreux effets des changements climatiques sur la société seront au premier plan, car la pandémie met en évidence les inégalités sociales existantes. L'idée d'une « transition juste » exigera une attention mondiale.

6. L'évaluation et la gestion des risques seront plus rigoureuses

Près de 60 % des investisseurs ont ajusté leurs priorités d'engagement clés depuis le début de l'année 2020 afin de mieux comprendre la résilience des entreprises. Les gestionnaires de risques seront plus enclins à intégrer les changements climatiques et d'autres risques systémiques (tels que les maladies infectieuses) dans leurs modèles, ce qui entraînera un examen plus approfondi de ces questions. La fonction de gestion des risques au sein des organisations fera l'objet d'une plus grande attention et une rigueur accrue sera appliquée à l'identification des risques et à l'évaluation des résultats potentiels. Le conseil d'administration devra élaborer des processus détaillés de gestion des risques organisationnels et de contrôle des crises.

7. L'investissement d'impact attire davantage l'attention

En raison de la crise, les parties prenantes pourraient commencer à poser des questions plus profondes sur les objectifs ultimes de leurs investissements. Les détenteurs d'actifs poseront des questions plus difficiles et plus précises sur la manière dont leurs actifs sont gérés, en examinant comment les décisions d'investissement affectent les communautés et les employés. Cette pression accrue des clients incitera la communauté financière au sens large, à réfléchir plus profondément sur l'objectif d'investir et la manière dont les investissements peuvent avoir des répercussions positives sur la société, tout en produisant un rendement.

8. Se concentrer sur la vision à long terme

Toutes les parties prenantes sont conscientes des immenses défis que représente le fait d'opérer dans un environnement inconnu jusqu'à tout récemment. Les investisseurs le reconnaissent et conseillent de maintenir une vision d'avenir et de se concentrer sur une stratégie à long terme.

1. Claire Ballentine, "ESG Stock Resilience Is Paving the Way for a Surge in Popularity", Bloomberg Green, 31 mars 2020.

Introduction

Avec l'essor de l'investissement responsable et des considérations ESG (environnement, social, et gouvernance) ces dernières années, certains acteurs du marché se sont demandé si l'ESG resterait au centre des préoccupations alors que les entreprises cherchent des moyens pour survivre à la crise entourant la COVID-19, ou si les fonds ESG seraient résilients dans un marché baissier. Pendant que les marchés financiers s'effondraient en mars 2020, une évaluation préliminaire de Morningstar a révélé que les fonds ESG avaient mieux résisté à la tempête que d'autres et qu'en fait, de nouveaux flux nets avaient été enregistrés dans ces fonds. Les estimations les plus récentes montrent qu'au cours du mois d'avril 2020, les fonds ESG ont connu le plus haut niveau de croissance depuis qu'ils sont suivis, soit 5,7 milliards de dollars US².

Graphique 1

Flux de capitaux dans les fonds durables

Avril : 5,7 milliards USD (est.)



Source : Morningstar Direct. Avril 2020.

Compte tenu des changements importants survenus sur les marchés financiers mondiaux au cours des derniers mois en raison de la pandémie de la COVID-19, nous étions curieux de savoir si et comment le sentiment des plus grands investisseurs au pays avait changé. À cette fin, nous avons réalisé une **étude sur le sentiment ESG des investisseurs institutionnels canadiens** afin d'évaluer leur point de vue sur l'ESG et l'investissement responsable. En particulier, nous voulions notamment comprendre le niveau actuel d'importance accordée à l'ESG, comment les investisseurs avaient ajusté leurs approches d'investissement sur l'ESG et à quoi pourrait ressembler l'avenir de la finance durable.

Du 20 au 30 avril 2020, nous avons mené des entretiens avec 23 investisseurs institutionnels (détenteurs et gestionnaires d'actifs) à travers le Canada, représentant 2,3 billions³ de dollars d'actifs sous gestion, afin de recueillir leur point de vue sur les questions ESG dans un monde impacté par la COVID-19.⁴

L'ESG est là pour rester

Bien que dans l'immédiat, l'accent soit mis sur la gestion des impacts de la pandémie, nous avons entendu à plusieurs reprises que l'ESG ne disparaîtrait pas. En fait, 74 % des investisseurs institutionnels canadiens interrogés estiment que la COVID-19 aura un impact positif sur l'ESG et la finance durable. Bien qu'il puisse y avoir une pause afin de faire face aux effets immédiats de la crise, les investisseurs interrogés ont massivement estimé qu'à moyen et long terme, l'élan entourant les questions sur l'ESG et l'investissement responsable était trop avancé pour disparaître.

« L'élan autour de l'ESG est trop important pour ralentir de façon permanente, il doit revenir. »

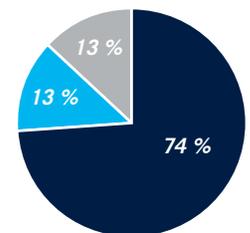
« Je ne vois pas cette situation en particulier arrêter l'élan dans son ensemble. Nous traitons ces questions comme des questions habituelles d'affaires, ce qui ne veut pas dire que nous les examinons uniquement lorsque tout va bien. Elles font partie de notre processus et cela ne va pas changer. »

Graphique 2

74 % des investisseurs croient que la COVID-19 aura un impact positif sur l'ESG

Q. Cette situation aura-t-elle un impact sur l'élan ESG/de la finance durable?

- Aura un impact positif
- Aucun impact
- Aura un impact négatif



Cependant, il se peut que ce ne soit pas l'analyse ESG telle que nous la connaissons. L'accent sera davantage mis sur les questions sociales (S) qui sont parfois moins évidentes et plus difficiles à mesurer et à communiquer par rapport aux questions environnementales (E). Il s'agit de questions liées au capital humain, comme la protection des travailleurs, les avantages en matière de santé et la durabilité de la chaîne d'approvisionnement. L'intérêt de bien gérer ces questions a été illustré ces derniers mois, sous nos yeux.

2. Morningstar, Sustainable Investing Quarterly Webinar: Investing Amid the Pandemic, 7 mai 2020. 3. Montant approximatif calculé à partir de données publiques. 4. Détails à la page 10.

« Les investisseurs obtiennent des informations qu'ils n'avaient pas auparavant en ce qui concerne la fragilité des chaînes d'approvisionnement et certaines ententes en matière d'emploi. Ce sont des sujets sur lesquels nous poserons probablement plus de questions. Cela renforcera peut-être l'élan derrière certains des éléments et signifiera ainsi une adoption plus large. »

Suite à une compréhension plus approfondie du lien entre les enjeux S et G, les investisseurs s'attendent à ce qu'il y ait une analyse accrue des questions de gouvernance (G). La manière dont les entreprises ont réagi aux impacts de la crise sera examinée. Par exemple, il a été noté qu'une entreprise ayant licencié des personnes avait décidé de ne pas verser de dividende, et que les investisseurs avaient quant à eux indiqué qu'ils surveilleraient les changements apportés à la rémunération des dirigeants dans un contexte de licenciements massifs. Il s'agit ici de questions de gouvernance qui pourraient affecter la réputation d'une organisation et des problèmes que le conseil d'administration devra examiner attentivement.

Malgré l'optimisme général quant à l'évolution de l'ESG après la crise, les gestionnaires de portefeuille ont fait part de leurs inquiétudes sur la possibilité de poursuivre les initiatives ESG si les fonds venaient à être retirés par les clients. Dans ce cas, les gestionnaires seraient obligés de liquider les portefeuilles. Cela aurait un impact sur la capacité des gestionnaires de portefeuille à rester concentrés sur le démarrage ou l'avancement des initiatives ESG. Cependant, une des tendances observées sur le marché actuellement est l'entrée nette de capitaux vers des fonds ESG spécifiques.⁵

Où va l'investissement responsable?

En raison de l'incertitude quant à la durée de la crise, nous avons le sentiment qu'il est trop tôt pour dire où se situera l'investissement responsable à court terme. Cependant, en adoptant une vision à moyen terme, la plupart des investisseurs estiment que les initiatives sur l'ESG sont trop importantes pour qu'elles disparaissent, et que nous reviendrons dans neuf mois au point où nous étions au début de 2020. Certains estiment même que l'accent sera davantage mis sur l'ESG.

L'ESG « continuera à se développer, mais peut-être pas aussi vite qu'au cours des deux dernières années où nous avons vu tant de FNB (fonds négociés en bourse) arriver sur le marché. Ce mouvement va ralentir un peu, mais dans neuf mois, nous allons peut-être même entrer dans un état [de marché] encore plus orienté vers l'ESG. »

La pandémie a mis en évidence des risques systémiques profonds et a exacerbé les inégalités sociales. Les investisseurs ont souligné que cette crise pourrait fournir l'impulsion nécessaire pour mieux se préparer collectivement aux crises futures. En fait, elle pourrait ouvrir la voie à des discussions plus riches sur la finance durable, en particulier au Canada, car le financement de la transition pourrait être l'un des rares moyens dont disposent les organisations pour accéder au marché des capitaux.

Il y a consensus sur le fait qu'il sera nécessaire de reconstruire l'économie et que le système financier au sens large pourrait se demander « Comment l'ESG peut-il y contribuer, quels angles pouvons-nous adopter? » Cependant, il n'y a pas de vision claire sur ce qu'une « reconstruction » pourrait impliquer : « Il doit y avoir une reconstruction, nous traversons quelque chose qui est assez dramatique et nous ne sommes pas sûrs de réaliser ce que cela va prendre de l'autre côté pour vraiment reconstruire et revenir à ce que nous pensons être « normal ». Qu'est-ce que cela va prendre, combien de dollars il faudra et si les modèles d'affaires doivent changer à cause de ça, c'est une grande question qui reste encore à répondre. »

Une surveillance accrue

Il a été noté que la crise aura probablement un impact sur les approches de gestion des risques, tant du point de vue des investisseurs que des entreprises. Pour l'investisseur, la pandémie « met en évidence des risques qui étaient faibles et qui auront désormais fort probablement un impact élevé. Cette situation souligne la nécessité d'évaluer correctement les risques et les résultats des différentes questions et la manière dont elles sont liées à l'environnement. Cela fera certainement partie des ajouts à la planification des risques dans la sélection des titres pour la gestion des portefeuilles. Elle fera partie intégrante de l'analyse des risques de tout investissement. »

« Cette expérience mettra en évidence la nécessité d'évaluer correctement les risques et les résultats des différentes questions... Il y aura une demande pour plus de rigueur. »

De plus, un sentiment que l'accent pourrait être mis davantage sur l'impact des investissements, de nombreux participants ont remarqué qu'avec la nécessité d'une « reconstruction », la question à poser serait : dans quelle mesure les acteurs financiers ont-ils un rôle économique et social à jouer?

« Pourquoi investissons-nous? - Est-ce uniquement pour générer des rendements financiers? Je ne le pense pas. Ce sera plutôt autour des besoins que nous essayons de satisfaire, la façon dont nous allouons le capital. L'impact pourrait être en tête des préoccupations des investisseurs d'ici la fin de l'année. »

5. Morningstar, Sustainable Investing Quarterly Webinar: Investing Amid the Pandemic, 7 mai 2020.

La COVID-19 a-t-elle un effet sur l'intégration ESG?

Le point de vue d'investisseurs canadiens

26 mai 2020



Millani

Les participants ont également eu le sentiment que beaucoup dépendra de ce que les détenteurs d'actifs décideront de faire. Déplaceront-ils leurs actifs dans d'autres classes d'actifs? L'ESG fera-t-il partie de cette prise de décision? Ces réponses façonneront l'avenir de l'ESG dans le modèle d'investissement classique. L'ESG étant devenu un facteur de différenciation pour les gestionnaires d'actifs, il a été suggéré que certains gestionnaires auront beaucoup de rattrapage à faire afin de suivre le rythme de leurs pairs ayant mis en œuvre des pratiques d'intégration de l'ESG depuis des années.

« La pandémie met en évidence des risques qui étaient faibles et qui auront désormais fort probablement un impact élevé. Cela fera certainement partie des ajouts à la planification des risques dans la sélection des titres pour la gestion des portefeuilles. Elle fera partie intégrante de l'analyse des risques de tout investissement. »

Il a été estimé que les détenteurs d'actifs pourraient avoir des attentes plus élevées de leurs gestionnaires d'actifs et que « l'investissement responsable et le risque seront mis au premier plan, plutôt que de se concentrer uniquement sur les changements climatiques ». Par exemple, nous avons constaté que les détenteurs d'actifs posaient davantage de questions sur les investissements et les Objectifs de développement durable des Nations Unies, même dans les stratégies d'investissement « traditionnelles ». De nombreux investisseurs ont eu le sentiment que leurs clients détenteurs d'actifs intensifiaient leurs efforts de diligence raisonnable envers leurs gestionnaires externes et que les questions entourant l'ESG devenaient plus sophistiquées. Il est possible que les conséquences sociales de la COVID-19 aient mis l'accent sur l'impact de l'investissement et sa mesure, augmentant la pression sur les gestionnaires d'actifs pour qu'ils démontrent à leur tour l'impact de leurs investissements.

Des ajustements à court terme accompagnent une intégration soutenue de l'ESG

La pandémie a exigé de tous, y compris des professionnels de l'investissement, un ajustement de leur façon de travailler. Par exemple, en organisant des réunions d'engagement au téléphone ou par vidéoconférence plutôt qu'en personne. De plus, l'attention des investisseurs s'est tournée vers les questions liées à la COVID-19. Ces derniers restent cependant fidèles à leurs approches globales et à leurs stratégies à long terme.

« Cela a changé sur le plan technique, mais pas sur le plan stratégique. Nous faisons moins d'activités d'engagement à long terme, mais nous travaillons davantage avec les équipes d'investissement autour des efforts d'intégration et d'interactions avec les entreprises. »

« Cela n'a pas changé en matière d'approche ; nous étions tous dans le coup pour commencer. Mais ce qui a changé, c'est le fond du problème. Nous avons eu des réunions qui ont été annulées, ce qui est normal, et nous utilisons maintenant plus souvent la correspondance écrite plutôt que de prendre le temps précieux des entreprises, car nous comprenons qu'elles travaillent sur les priorités de survie. Le « comment » a changé. »

Compte tenu de l'élan passé en matière d'investissement responsable, de nombreux investisseurs ont indiqué qu'ils profitaient de la période actuelle pour développer des outils et des plateformes afin de mieux intégrer l'ESG dans leurs stratégies globales. D'autres ont constaté qu'ils se mobilisaient davantage auprès des équipes d'investissement internes pour renforcer leurs connaissances sur les questions ESG pertinentes, ou qu'ils s'appuyaient sur des travaux existants, par exemple sur les recommandations du groupe de travail sur la divulgation financière liée au climat (Task Force on Climate-related Financial Disclosure (TCFD)).

« Le changement a été incroyable au cours des dernières semaines - chaque transaction doit maintenant montrer les risques et les opportunités ESG lorsque nous travaillons avec des partenaires et des gestionnaires. »

« L'environnement actuel offre moins d'occasions pour le développement d'affaires, nous avons donc plus de temps pour travailler sur des outils sur lesquels nous voulions travailler auparavant. »

L'engagement actif reste au cœur de la stratégie des investisseurs

78 % des investisseurs ont maintenu ou augmenté leurs activités d'engagement en raison de la pandémie. Ils ont souligné avoir maintenu le cap sur les engagements parce qu'ils « ne veulent pas que l'entreprise soit distraite ou qu'elle dévie de sa stratégie pour le bénéfice à long terme des actionnaires. « Nous avons été plus catégoriques dans notre soutien pour rester sur le chemin du long terme et ne pas nous laisser distraire par une extrême volatilité et des problèmes de panique et de comportement qu'on voit surgir dans des périodes comme celle-ci ». Nombreux sont ceux qui maintiennent une vision à long terme, en regardant au-delà de la crise pour la longévité et la viabilité potentielle de ces entreprises. Certains ont accéléré leurs activités d'engagement actionnarial afin de comprendre ce que les entreprises faisaient pendant la crise pour protéger toutes les parties prenantes.

Les investisseurs font preuve de pragmatisme et reconnaissent que les entreprises doivent traiter les sujets pressants dans l'immédiat, procurant par le fait même plus de flexibilité sur les sujets moins urgents.

Afin d'évaluer les entreprises différemment tout au long de la crise, près de 60 % des investisseurs disent avoir ajusté leurs priorités d'engagement clé depuis le début de l'année 2020 afin de mieux comprendre la résilience des entreprises, la manière dont elles font face à la crise et leurs plans de contingence. L'accent a été mis sur le S de l'ESG, sur le capital humain, et les entreprises sont maintenant évaluées sur la façon de traiter et d'interagir avec toutes leurs parties prenantes.

« La seule chose qui vient à l'esprit est l'élément du capital humain, en se concentrant vraiment sur les parties prenantes et non pas seulement sur l'actionnaire. Il y aura un changement d'orientation marqué à l'avenir. »

« Vous devez intégrer les intérêts de toutes les parties prenantes pour être une entreprise durable. »

Les questions sur ces sujets seront susceptibles de devenir plus critiques et plus précises, à mesure que les données autour de ces sujets se généraliseront. Si les entreprises ne sont pas bien préparées à répondre à ces questions, les investisseurs estiment qu'elles auront des difficultés à accéder au marché des capitaux. Les investisseurs ont souligné que, comme d'autres parties prenantes, ils se souviendront de la manière dont les entreprises ont agi envers leurs employés et leurs fournisseurs tout au long de la crise. Bien gérer les relations avec les parties prenantes et communiquer à leur sujet semble désormais représenter une belle opportunité pour les entreprises.

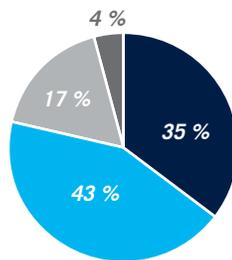
« La façon dont vous gérez cette crise [COVID-19] en tant qu'entreprise différenciera deux entreprises au sein d'un même secteur. Comment l'ont-elles gérée? Comment ont-elles agi sur le plan humain? Ont-elles tiré profit de manière vicieuse des occasions qui se sont présentées? »

Graphique 3

78 % des investisseurs ont maintenu ou augmenté leurs activités d'engagement durant la pandémie

Q. Au sujet des activités d'engagement, avez-vous :

- Augmenté les activités
- Maintenu les activités (inchangé)
- Diminué les activités
- Pas de réponse

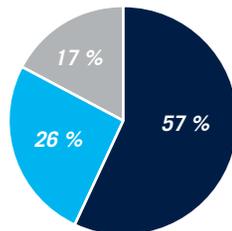


Graphique 4

Les priorités ESG des investisseurs ont changé

Q. Au sujet des sujets d'engagement, avez-vous :

- Ajusté vos priorités
- Maintenu vos priorités (inchangé)
- Pas de réponse



Comme l'enquête ciblait les investisseurs canadiens, plusieurs répondants ont souligné le besoin d'être sensible aux questions entourant le secteur de l'énergie et les défis existants, étant donné l'effondrement des marchés mondiaux de l'énergie en même temps que la pandémie de la COVID-19, deux phénomènes sur lesquels les entreprises n'ont aucun contrôle. Dans ce secteur en particulier, les investisseurs reconnaissent les défis et les positions fragiles des entreprises et adopteront une « approche pragmatique » en leur permettant de s'adapter avant de trop pousser sur les activités d'engagement. Il a été suggéré que les entreprises se trouvant en difficulté pourraient considérer une diversification de leurs portefeuilles en vue d'investissements à plus long terme.

Les changements climatiques restent une priorité pour 87 % des investisseurs

Une grande majorité des investisseurs interrogés ont estimé que les changements climatiques resteraient un thème clé en 2020. Au début de l'année, les changements climatiques étaient reconnus comme le risque prioritaire, comme indiqué dans le rapport du Forum Économique Mondial sur les principaux risques mondiaux. (À noter que le risque de maladie infectieuse était classé au 10^e rang en termes d'impact, mais ne figurait pas dans le top 10 en termes de probabilité).

Dans l'immédiat, au fur et à mesure que les entreprises et les gouvernements s'ajustent à la crise, la COVID-19 et les réactions des marchés financiers ont eu comme effet de reléguer au second plan les changements climatiques. Quelques investisseurs craignent que les changements climatiques et les facteurs ESG soient laissés pour compte alors que les entreprises, les gouvernements et les particuliers se concentrent sur la disponibilité des produits de première nécessité et le maintien du fonctionnement de l'économie et de la société.

Toutefois, une grande majorité des investisseurs interrogés ont indiqué que les changements climatiques resteraient un risque à long terme et une thématique clé pour les activités d'engagement, mais reléguée possiblement dans les trois premiers risques d'une entreprise, plutôt qu'en première position.

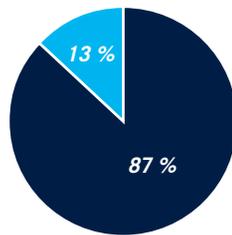
« Nous sommes toujours en pleine tempête, mais lorsque les gens commenceront à faire des analyses rétrospectives ils [les changements climatiques] reviendront dans les discussions. Ils commenceront à poser des questions sur d'autres risques importants et à se demander ce qui pourrait arriver, maintenant que nous connaissons la réalité que ces choses peuvent arriver. »

Graphique 5

Les changements climatiques demeureront une priorité pour 87 % des investisseurs

Q. Les changements climatiques demeureront-ils une thématique clé pour les investisseurs en 2020?

■ Oui
■ Non



« Les changements climatiques font toujours partie de nos trois principaux thèmes. Nous sommes toujours confrontés aux impacts physiques [des changements climatiques] et ne voyons donc pas comment les changements climatiques peuvent être mis de côté. »

De plus, la pandémie offre la possibilité de mieux comprendre et intégrer les implications sociales des changements climatiques, des sujets qui n'étaient pas au centre des préoccupations avant l'effondrement du marché.

« Le climat a pris un pas de recul pour l'instant, mais il sera toujours aussi important lorsque nous reconstruirons. »

« N'abandonnez pas les changements climatiques. Le problème va revenir, la tendance est là, et les entreprises ne doivent pas cesser d'y travailler. »

Afin de se préparer au retour (ou à la poursuite) des questions difficiles liées aux changements climatiques, les investisseurs ont suggéré que les entreprises devraient continuer de se concentrer sur leurs initiatives en matière de changements climatiques.

Par exemple, comprendre ce sur quoi elles peuvent faire rapport à court terme et ce qu'elles doivent faire à long terme afin de s'aligner pleinement sur les recommandations du groupe de travail sur la divulgation financière liée au climat (TCFD). Du côté des investisseurs, certains de ceux qui prennent le temps de travailler sur leurs processus ESG, travaillent également sur des analyses de scénarios (une recommandation du TCFD) afin de comprendre et documenter la résilience des portefeuilles et les implications des différentes questions ESG.

Certains investisseurs étaient préoccupés par les effets des baisses extrêmes des prix du pétrole sur la conversation entourant les changements climatiques, car cela pourrait signifier que les nouveaux projets sont extrêmement rentables, ce qui entraînerait un déplacement de la dynamique autour des projets d'énergie renouvelable. De plus, avec des prix du pétrole aussi bas, une question a été soulevée sur la viabilité pour les gouvernements de continuer à mettre en œuvre des taxes sur le carbone, et que ces prix aussi bas pouvaient être un obstacle à la transition.

La pandémie et la manière dont elle est gérée par les entreprises et les gouvernements nous obligent à nous demander si nous serons prêts à faire face à des crises similaires dans l'avenir en raison d'autres risques dans nos systèmes. Les gestionnaires de risques ont désormais la preuve de l'impact que ces problèmes systémiques, tels que les changements climatiques ou les maladies infectieuses, peuvent avoir. On s'attend à ce que les gestionnaires de risques intègrent à court terme de plus en plus les changements climatiques et les impacts connexes dans leurs modèles, ce qui à son tour affectera les évaluations de marché. En outre, il y a le sentiment que la crise a provoqué un choc sociétal profond et qu'à la suite de cela, nous, en tant que société, changerons fondamentalement bon nombre de nos façons de penser et d'agir dans la vie au quotidien.

« Ce que nous traversons met en évidence la faiblesse des systèmes actuels que nous avons en place. Nous parlons de sortir de cela et reconstruire en mieux. »

« Du point de vue des changements climatiques, il y a des leçons dont nous pouvons tirer parti. »

65 % des investisseurs s'attendent à une amélioration de la divulgation ESG

Plutôt que de prendre du recul, les investisseurs s'attendent, en grande majorité à ce que les entreprises continuent de divulguer des informations ESG financièrement matérielles. En fait, seulement 4 % d'entre eux s'attendent à ce que les entreprises se concentrent moins sur la divulgation des questions ESG. Le désir des investisseurs de comprendre comment les entreprises ont géré cette crise signifie que pour celles-ci, la question n'est pas de savoir si elles doivent divulguer, mais de décider ce qu'elles doivent divulguer.

« Les entreprises devront augmenter leurs efforts. Supposons que dans un an, il sera plus difficile de ne pas avoir de divulgation dans le marché. Ce sera inacceptable. »

Un conseil éloquent des investisseurs aux sociétés émettrices est de maintenir la transparence. Divulgez ce que vous pouvez, quand vous le pouvez. Les investisseurs et autres parties prenantes se souviendront de la façon dont les entreprises ont agi pendant cette période, et la manière dont elles ont communiqué. C'est une période d'incertitude pour tout le monde, et ceux qui le reconnaissent seront récompensés.

« N'ayez pas peur de la transparence face à l'incertitude. Dans les conversations que nous avons eues avec les entreprises, celles qui ont été les plus bénéfiques et les plus convaincantes ont été celles commençant par des phrases comme « Je ne sais pas à quoi cela va ressembler, mais c'est ce que nous voyons et ce à quoi nous pensons. » Il s'agit de la seule véritable réponse possible, mais elle s'oppose quelque peu à ce que l'on voit généralement en affaires. Parlez de ce que vous voyez et faites, et concentrez-vous sur le long terme en ce qui concerne la résilience la stratégie de l'organisation. »

En répondant aux demandes d'informations supplémentaires sur le S, et à un examen plus approfondi des questions ESG en général, il sera probablement nécessaire de mieux saisir les données sur ces enjeux. De plus, ces informations pourraient devenir une exigence réglementaire, ce qui serait un moment opportun pour numériser les mesures de performance et développer des paramètres afin de communiquer sur la performance. Comme l'a dit un investisseur, « Quantifier ou mourir ». Les investisseurs ont indiqué que les mégadonnées étaient là pour de bon et que les entreprises se devaient de divulguer et suivre leurs propres données plutôt que de laisser des tiers contrôler leur histoire.

En raison de la crise, de nombreuses entreprises devront adapter leur façon de faire des affaires et être proactives dans la communication de la manière dont elles ont géré la crise. Les normes et les meilleures pratiques actuelles en matière de divulgation et d'engagements auprès des parties prenantes ne sont peut-être plus assez rigoureuse. À l'avenir, une transparence totale sera attendue et une réglementation accrue sera la norme. Il a été souligné qu'il était crucial de comprendre comment ces normes et meilleures pratiques évolueront et d'avoir des ressources dédiées qui peuvent rapidement mettre en œuvre les changements.

« Attendez-vous à une réglementation accrue en matière de divulgation des données ESG et à un plus grand consensus sur les cadres de référence applicables. »

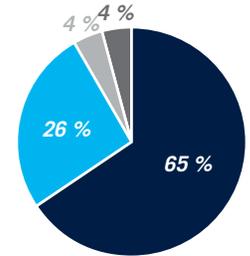
« Obtenez une expertise en matière d'ESG – construisez là soit en interne ou en externe, et assurez-vous d'avoir et de savoir les meilleures pratiques. »

Graphique 6

65 % des investisseurs s'attendent à une amélioration de la divulgation ESG par les émetteurs corporatifs

Q. De la part des émetteurs corporatifs, croyez vous voir :

- Amélioration de la divulgation
- Aucun changement
- Moins d'attention sur la divulgation
- Pas de réponse



Les conseils d'administration interviennent

Le conseil d'administration peut être confronté à des décisions difficiles à court terme, mais il a manifestement un rôle à jouer pour maintenir une perspective holistique et se concentrer sur la vision et la stratégie à long terme. La recommandation des investisseurs est : « Adaptez-vous aux événements à court terme, mais la vision à long terme devrait vous guider. » Dans l'ensemble, le sentiment indique que la crise a montré la nécessité pour les entreprises d'ajuster leur mode de fonctionnement. Il sera nécessaire de supprimer les barrières internes et les structures hiérarchiques, afin de maintenir des canaux de communication ouverts.

« Il pourrait s'agir de redéfinir les attentes à l'égard du conseil d'administration et de ses responsabilités, et de mettre l'ESG au sommet de l'ordre du jour du conseil d'administration. »

Il y aura un besoin accru de mettre en place des processus solides de gestion des risques et de sortie de crise. Dans certains cas, les conseils d'administration devront superviser un rajustement de la stratégie globale de l'entreprise afin de garantir sa viabilité à long terme. En fait, il pourrait s'agir de redéfinir les attentes à l'égard du conseil d'administration et de ses responsabilités. Certains investisseurs partagent l'opinion que l'ESG doit être « au sommet de l'ordre du jour du conseil d'administration », et que les questions E, S, et G devenues si évidentes durant la crise doivent être intégrées dans les conversations du conseil d'administration. Dans l'ensemble, le sentiment est que cette expérience augmentera nécessairement le besoin de surveillance des risques systémiques, autant sur le plan des probabilités que de leur interconnexion, et que les conseils d'administration devront être prêts à communiquer la manière dont ils gèrent les attentes.

Points clés à retenir pour...

Investisseurs

Travaillez sur les outils internes d'intégration de l'ESG et les plateformes de connaissances internes. Vous devrez être en mesure de démontrer "comment" vous intégrez l'ESG à un niveau beaucoup plus profond.

Passez du temps à travailler sur les analyses de scénarios recommandées par le TCFD pour comprendre l'exposition aux risques liés au climat et autres risques.

Les gestionnaires d'actifs doivent se préparer à des questions plus approfondies des détenteurs d'actifs sur les processus d'intégration de l'ESG et les impacts de leurs investissements.

Attendez-vous à voir un progrès dans la façon dont vos pairs s'engagent sur les questions ESG car ils auront eu le temps d'améliorer leurs processus internes et la formation.

Sociétés émettrices

Traitez les priorités à court terme, mais gardez une vue d'ensemble sur la vision et la stratégie à long terme.

Assurez-vous que des processus sont en place pour protéger les employés et les fournisseurs, et soyez prêt à divulguer la manière dont vous avez agi.

Maintenez des canaux de communication ouverts afin de faire connaître la manière dont la crise a été gérée. Étiez-vous préparés? Comment vous êtes-vous adaptés?

Fournissez des données de performance sur les enjeux matériels ESG.

Assurez-vous que les connaissances ESG sont accessibles - soit en interne, soit à partir de sources externes.

Développez une stratégie ESG et une feuille de route pour la divulgation des informations.

Élaborez une stratégie d'engagement pour garantir des canaux de communication ouverts avec de multiples parties prenantes financières.

Conseils d'administration des entreprises

Rendez disponible du matériel éducatif et de formation sur l'ESG.

Intégrez l'ESG dans la stratégie globale et élaborez une feuille de route pour la divulgation des enjeux matériels.

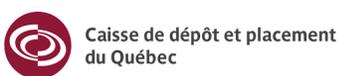
Appliquez une approche holistique à toutes les actions et maintenez un message cohérent.

Mettez en œuvre des changements à la stratégie si la crise nécessite des ajustements au modèle d'affaires.

Mettez en place des processus d'évaluation et d'atténuation des risques afin de bien comprendre les résultats potentiels de risques moins connus.

Contributeurs

Merci à nos contributeurs qui ont pris le temps de nous faire part de leur point de vue sur l'ESG et l'investissement responsable dans un monde COVID-19. Nos contributeurs représentent 23 des plus grands investisseurs institutionnels au Canada, dont certains figurent ci-dessous.



À propos de Millani

Millani offre des services-conseils d'intégration ESG aux investisseurs et aux entreprises. Au cours des 12 dernières années, Millani est devenue le partenaire de choix des investisseurs institutionnels. Grâce à nos services-conseils en intégration d'enjeux-clés ESG aux stratégies d'investissement et aux processus décisionnels, nous aidons nos clients à réduire les risques, à augmenter les rendements et à créer de la valeur. De plus, cette expertise, jumelée à notre expérience de conseil en développement durable, nous sert aujourd'hui de levier pour aider les sociétés émettrices à améliorer leur divulgation ESG aux investisseurs et ainsi optimiser leur valeur marchande.

Pour plus de renseignements, contactez nous à : info@millani.ca ou visitez notre site Web : www.millani.ca

6. La participation provient de Gestion de placements Manuvie, marchés publics.